

[Text]

having the chairman understand the language and not the other two? The whole point in our amendments is to make sure the people who are presiding over a case understand as a panel. The idea is to make sure they all understand below the Supreme Court of Canada what is being said and the subtleties of the language.

**Mr. Cassidy:** There is no disagreement about that. I am only talking about the Supreme Court.

**Mr. Hnatyshyn:** I understand that.

**Mr. Cassidy:** In the case of the Supreme Court, if clause 15 goes through without Mr. Gauthier's amendment and with Mr. Hawkes's amendment, there will be no linguistic requirements with respect to the Supreme Court of Canada. I think you agree with that.

Therefore, it would appear to me to be practical and appropriate that a modified linguistic requirement apply to the Supreme Court of Canada. That modified linguistic requirement would simply be to ensure that the presiding officer is able to understand the language in which the case was being pled. That is a different requirement than is being applied to the lower courts, where it is provided that if in fact there is a panel, all members of the panel are able to understand the case, not just the presiding officer.

It has been accepted here that the rules for the Supreme Court for various reasons need to be different. But is it not better to have a rule—perhaps indicating intention—which is workable in the Supreme Court than no rule, and therefore risk a situation in which a unilingual anglophone judge would hear a case before the Supreme Court pled entirely in French or vice versa?

**Mr. Hnatyshyn:** I do not want to go back to the beginning, because there have been a number of premises upon which these propositions have been put forward which are not correct. This has nothing whatsoever to do with the chairman of a panel. Our amendments, as you rightly point out, Mr. Cassidy, make it quite clear that the court—federal courts only—has an obligation to provide either a judge or judges, or a panel that understands the language of the proceedings.

**Mr. Cassidy:** I accept that, and I support the amendment.

**Mr. Hnatyshyn:** I want to make sure, because I think Mr. Gauthier now, in moving to the Supreme Court of Canada, has based a lot of his argument on whether the Chief Justice should be bilingual or not. That is a very important question but not one I think which is the result of his amendment.

The Supreme Court operates on a panel system. The panels vary from a minimum of three, often five, sometimes seven, and occasionally on matters of very substantial consequence, the whole court will sit. I would refer you, by way of example, to the patriation case, a matter of substantial and significant concern to all Canadians, in which representations are made clearly and obviously in both languages. There are other very

[Translation]

il que le président comprenne la langue si les deux autres ne la comprennent pas? Nos amendements visent à faire en sorte que tous les juges qui entendent une cause comprennent la langue utilisée. Nous voulons que les juges des tribunaux des instances inférieures comprennent tous ce qui est dit ainsi que les subtilités de la langue.

**M. Cassidy:** Nous sommes bien d'accord là-dessus, mais je parle seulement de la Cour suprême.

**M. Hnatyshyn:** J'ai bien compris.

**M. Cassidy:** Dans le cas de la Cour suprême, si nous adoptons l'article 15 sans les amendements de M. Gauthier et de M. Hawkes, ce tribunal ne sera soumis à aucune exigence linguistique. Vous êtes d'accord là-dessus, je pense.

Par conséquent, il me semble souhaitable de modifier les exigences linguistiques dans le cas de la Cour suprême. Il s'agirait simplement de faire en sorte que le juge président l'audience puisse comprendre la langue utilisée pour le plaidoyer. Cette exigence n'est pas la même que pour les tribunaux des instances inférieures dont tous les juges qui entendent une cause doivent pouvoir comprendre la langue et non seulement le président de l'audience.

Nous reconnaissons que, pour diverses raisons, il faut prévoir des règles différentes pour la Cour suprême. Cela ne vaut-il pas mieux que de ne pas en avoir du tout et de laisser un juge anglophone unilingue de la Cour suprême entendre une cause plaidée entièrement en français, ou vice versa.

**M. Hnatyshyn:** Je ne reprendrai pas tout depuis le début, étant donné que ces propositions se fondent sur un certain nombre de prémisses inexactes. Cela n'a rien à voir avec le juge qui préside l'audience. Comme vous l'avez fort justement souligné, monsieur Cassidy, nos amendements précisent bien que les tribunaux, c'est-à-dire uniquement les tribunaux fédéraux, ont l'obligation de fournir un ou plusieurs juges comprenant la langue dans laquelle se déroulent les délibérations.

**M. Cassidy:** Je l'accepte et j'appuie cet amendement.

**M. Hnatyshyn:** Je voudrais en être certain, car en ce qui concerne la Cour suprême du Canada, M. Gauthier fonde ses arguments sur un point, celui de savoir si le juge en chef doit être bilingue ou non. Il s'agit là d'une question très importante mais je ne pense pas que tel soit le résultat de son amendement.

La Cour suprême fonctionne par comités. Ces comités sont de trois, cinq ou parfois sept juges et, pour les causes très importantes, le tribunal siège au grand complet. Par exemple, dans le cas du rapatriement de constitution, qui intéressait vivement tous les Canadiens, les instances ont évidemment été présentées dans les deux langues. Pour d'autres causes constitutionnelles très importantes suscitant beaucoup d'intérêt, la Cour suprême siégerait